

«Tout est consommé»

par Marc ÉLIE

DÉNOUEMENT D'UN DRAME

Le triduum 2004 de la fête de la Croix glorieuse est une étape décisive dans l'évolution de l'Oeuvre parvenue à une Fin. Les textes de la fin de semaine sont époustouffants! Matière à réflexion. Très dense. Enfin, nous voilà à une Fin. Il y a de quoi se réjouir pour tant de réalisations, en dépit du calvaire en vue.

Une grande logique se dégage de ces textes. C'est la logique de l'Évangile réaffirmée. Pour ainsi dire, la fiction devient réalité, car Dieu mène le combat et réalise ses promesses. L'avenir se profile avec splendeur et espérance.

L'attente des Autorités religieuses à livrer leur décret et/ou interdictions afin de prendre l'Oeuvre au piège pour lui faire porter l'odieux de l'intervention se retourne contre elles. Car, oui, l'Oeuvre intervient, mais dans la lumière des indications divines qui guident, orientent l'action et, ultimement, après plusieurs mois de silence sur des interventions trop humaines, amènent un dénouement serein et transparent, sans acrimonie ni haine, sans colère ni critique.

Le geste est éloquent, il va au-devant de la scène – sans prétention ou suffisance. Le geste révèle la présence active d'un Dieu d'amour à la rescousse de son Peuple. Le geste marque pour la x^e fois la fidélité de la Servante et de l'Armée de Marie toujours victorieuses parce que soumises aux ordres du Seigneur.

Le triduum 2004 en l'honneur de la Croix glorieuse marque la Fin d'une Fin. Plusieurs signes en circonscrivent

des lustres.

LE SIGNE DE L'OECUMÉNISME

Que n'a-t-on pas vu le signe des signes de notre temps s'éclairer d'un jour tout à fait nouveau? Que n'a-t-on pas vu le signe du retour à l'unité catholique, le signe de l'oecuménisme – signe suréminent de Vatican II –, s'éclairer à l'inverse et appliqué à l'Armée de Marie, un groupe foncièrement catholique et fidèle aux orientations de Vatican II? L'oecuménisme, une thématique nouvelle pour notre temps, un objectif louable s'il y en a aux XX^e et XXI^e siècles, est délibérément refusé à toute une portion du peuple catholique. Oecuménisme refusé, car coupé de sa source sous divers prétextes trop humains, malgré, encore une fois, toute la bonne volonté et la sainteté des personnes en cause, d'un camp ou de l'autre, puisqu'il faut bien le préciser, il y a guerre à finir pour que surgisse enfin le Royaume de paix et d'amour promis à l'humanité.

Mystère de l'action. On dirait que l'oecuménisme chrétien est arrivé après coup, après plusieurs siècles, après que tous les fils de l'entente possible furent coupés au cours des rejets, des condamnations, des excommunications réciproques. Curieuse situation, n'est-ce pas? L'oecuménisme ne devrait-il pas se pratiquer plutôt et plus fortement avant que les événements douloureux ne se consomment au lieu d'attendre après les séparations? Mystère de l'histoire. Mystère de l'Église. Alors, l'oecuménisme vient toujours tardivement pour renouer le contact, recoudre les fils rompus, refaire les ponts brisés, établir de nouveaux relais de collaboration.

Lorsqu'on aborde le sujet de l'oecuménisme, n'évoque-t-on pas deux volets bien distincts quant au temps de l'intervention pour vivre l'oecuménisme concrètement? Assurément, il semble y avoir, d'une part, un oecuménisme qu'on pourrait nommer oecuménisme de rétrospective, en ce sens que l'action oecuménique agit après plusieurs siècles de séparation avec des groupes religieux constitués en Église nationale et bien structurés avec leurs balises et leurs paramètres. C'est un dialogue de prière et d'action commune, de partage commun de lieux de culte, de recherche théologique, de respect des traditions et des théologies différentes, d'entente sur des points précis. On parle même de l'unité dans la diversité, thème théologique très à la mode... Un dialogue de rétrospective riche pouvant conduire à un esprit de réunification future, même si cela se fait avec efforts, patience, défis, imagination, c'est un oecuménisme relativement facile comparativement à un deuxième volet de la pratique de l'oecuménisme qu'on pourrait nommer, d'autre part, oecuménisme de prospective, en ce sens que l'action oecuménique se doit d'agir maintenant avec des groupes spirituels typiquement catholiques qui vivent en son sein, et portent un ferment régénérateur, lesquelles entités n'ont pas du tout envie de laisser l'Église catholique.

Tenant compte des us et coutumes et de l'oubli constant des leçons de l'histoire, lorsque les personnes vivent, maintenant et ici, les affrontements spirituels et les interprétations divergentes, il est d'ores et déjà acquis

que l'oecuménisme de prospective (ici et maintenant avec un groupe non séparé qui menace de l'être par des dikats ou des condamnations), cet oecuménisme-là est beaucoup plus difficile à vivre.

Prétendre vivre l'oecuménisme de rétrospective (dialogue ad extra avec des groupes séparés de l'Église depuis des siècles) sans vouloir pratiquer l'oecuménisme de prospective (dialogue ad intra avec des groupes non séparés et qui désirent rester unis à l'Église), prétendre vivre l'un sans vivre l'autre est un double langage symptomatique d'un grave problème ecclésial.

Un oecuménisme qui n'est efficace et opérationnel qu'après coup (via les siècles de séparation) et ne réussit pas à prévenir aujourd'hui ce qu'il déplore avoir eu lieu autrefois est un oecuménisme n'ayant pas suffisamment mûri. Il n'a pas atteint la maturité d'une vitesse de croisière. Il lui faut alors retrouver la cohérence de sa définition et de sa pratique. Ainsi plusieurs cas se sont présentés au XX^e siècle où l'Église n'a pas su prévenir les séparations par un dialogue franc, réel, ouvert, transparent.

JEANNE D'ARC PRÉFIGURE

Au cours des siècles, il y a maints cas d'âmes mystiques qui n'ont pas été comprises par les Autorités trop fermées aux communications divines. Il y a une pléiade de noms, même au XX^e siècle. Le cas de Jeanne d'Arc brûlée en 1431 par l'Église à la solde des généraux anglais est parmi les phénomènes mystiques les plus manifestes de l'histoire de l'Église. Une épopée tout à fait unique comparable à ce qu'a vécu la Fondatrice de l'Armée de Marie, mais à un autre niveau: l'une est dans le sillage de l'autre, l'autre est la préfiguration de celle qui vient en notre temps.

Étudions la préfigure pour comprendre la figure. Jeanne d'Arc est la gloire de la France et de l'Église, mais sa gloire a été limitée dans le formulaire même de sa béatification-canonisation. Alors que tout convergeait pour lui donner le titre de martyr – elle le méritait plus que tous les martyrs, elle est identifiée au martyr du Christ en croix, elle est l'image du prototype –, on ne lui donna que le titre de vierge. Malgré toute sa noblesse, le titre de vierge ne rend pas à Jeanne d'Arc ce qui lui revient de droit et de fait, ni à l'histoire la transparence et la justice qui lui sont dues. Rome lui refusa le titre de martyr, car cela aurait pu paraître accuser l'Église à la face du monde d'avoir martyrisé Jeanne d'Arc. Jeu de coulisses diplomatiques douteux.

Pour saisir ce résultat déplorable, il faut revenir au temps de son immolation par le feu à Rouen, sur la Place du marché. Quelques jours après le sacrifice, une des plus hautes Autorités de l'Église de France – qui avait lutté avec force contre Jeanne d'Arc auprès de la cour du roi de France et auprès de Rome – s'empressa d'écrire un abject papier d'erreurs soi-disant professées par Jeanne et rempli de calomnies, de dénonciations, d'épithètes ignobles, de condamnation au feu de l'enfer, etc., et d'envoyer cette nomenclature de bêtises au Pape, à tous les Évêques du monde et à tous les prêtres de la France, afin de ternir à jamais



Jeanne d'Arc à cheval



Jeanne d'Arc au combat



Couronnement du roi



Jeanne d'Arc sur le bûcher

L'Armée de Marie



1971-2004 Notre-Dame de Fatima

la portée prophétique. Il faut savoir les lire dans l'humilité.

Qu'à cela ne tienne, chez tous les acteurs d'un camp ou de l'autre, nonobstant l'authentique bonne volonté quand elle existe, le dénouement d'un drame spirituel s'est accompli pour le plus grand bien de l'Église en renouvellement. Le reste des événements à venir, ou les conclusions des ecclésiastiques qui ne tarderont pas à venir, dans la foulée prophétique en exercice, alors qu'ils penseront éviter la responsabilité de l'opprobre de l'heure qui sonne pour la Fondatrice, quelque temps après l'interdiction de l'Armée de Marie par les Évêques canadiens en 2001, le reste des événements à venir n'est qu'enchaînement normal déjà enclenché depuis longtemps, en mode de refus d'une nouvelle mission qui a pourtant fait ses preuves depuis

l'image de Jeanne d'Arc, alors même que les cendres de son corps fumaient encore, sans que l'Archevêque en question reçoive quelque reproche que ce soit de quiconque en autorité.

Quelque vingt ans plus tard, le roi de France réussit à obtenir de Rome, après des efforts inouïs de diplomatie et d'intervention, un procès pour la réhabilitation de Jeanne d'Arc (1450-1456). Le motif du roi était intéressé: il ne voulait pas passer à l'histoire pour avoir été sauvé et couronné par une fille odieuse, hérétique, apostate.

Imaginez dès lors la quasi-impossibilité d'introduire en cour de Rome la cause de béatification de Jeanne d'Arc...

Enjambons cinq siècles pour vivre sa béatification (en 1909) implorée avec insistance par tous les Evêques de France qui reconnaissent maintenant en elle l'héroïne nationale la plus pure qui soit – Notre-Dame de l'Assomption est la patronne de France, Jeanne d'Arc et Thérèse de l'Enfant-Jésus sont aujourd'hui patronnes secondaires de France. Que de difficultés pour obtenir la béatification et la canonisation!

Normalement, le Pape saint Pie X (1903-1914) aurait dû la canoniser. Mais, à cause de toutes les pressions, il s'y refusa à la dernière étape. Tout était prêt. Le Pape suivant, Benoît XV (1914-1922), eut le privilège de la canoniser en 1920. Jeanne d'Arc sera à l'image du Divin Maître jusque dans sa béatification et sa canonisation avec le seul titre de vierge, reléguant aux oubliettes son martyre unique.

L'attitude de Jeanne d'Arc a beaucoup dérangé l'Église de son temps. Toute son action choquait l'Église: elle a levé une armée, sauvé la Royauté et la France, fait obéir les gens et les soldats avec comme seul plan, comme seule étude d'impact, comme seule conduite pour agir les voix d'En-Haut: sainte Catherine, sainte Marguerite et saint Michel Archange, par lesquels le



Jeanne d'Arc entend ses voix.

Seigneur lui communiquait ses ordres pas à pas pour l'orienter, la former, la conduire à la victoire. Jeanne d'Arc n'avait pas craint de suivre ses voix au détriment des désirs et des volontés des rois, des princes, des archevêques, des prêtres, des parents et des généraux. Elle allait son chemin, envers et contre tous, sûre de Dieu, préférant obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et répondant péremptoirement à ses accusateurs avec la rigueur, l'intelligence et la sagesse inspirées du Ciel, provoquant davantage la colère des gens d'Église.

UNE FIGURE DE NOTRE TEMPS

Le refus du titre de martyre qui s'im-

posait de lui-même pour Jeanne d'Arc n'est pas aussi paradoxal qu'il paraît de prime abord. Il a valeur de signe pour l'avenir, son caractère scandaleux indique un espace pour le futur. Le signe du refus de son martyre, et ce, par l'Église elle-même – et non rectifié encore par-delà les siècles –, s'écrit en lettres de feu d'un combat non encore terminé et en attente de reprendre son cours plus tard, préparant pour ainsi dire un autre martyre qui se vit en ce temps qui est notre temps, le martyre de la Dame de Tous les Peuples qui est l'aboutissement du combat spirituel de Jeanne d'Arc. Deux figures spirituelles qui s'éclairent l'une l'autre et qui resplendiront davantage plus tard: une de la France, l'autre de la Nouvelle-France, devenue Canada ou Québec, qui participe de l'essence de la mission spirituelle de la France en exil lors de la conquête britannique de 1760 qui servit de protection providentielle au petit reste réservé pour notre temps, vingt-neuf ans avant la débâcle de la Révolution française de 1789. Ce petit reste ou germe planté en Amérique et parvenu à maturité pour accueillir la Dame aspire de toutes parts à son affirmation. Lorsque l'heure sera venue, ce projet d'autonomie dans le concert de tous les peuples prendra naturellement forme par la force des événements et non par des référendums et des luttes politiques.

La Fondatrice de l'Armée de Marie est guidée de la même manière par le Ciel. Regardons les résultats en l'Oeuvre florissante. Regardons la haine, la peur, l'opposition, la colère que suscite l'énoncé de son seul nom, Marie-Paule. La réaction du clergé est la même qu'au temps de Jeanne d'Arc. Rien n'a changé. Seul le bûcher de l'immolation est disparu. Il continue d'exister sous d'autres formes, telles que l'exclusion de toutes les églises catholiques depuis 2001. Les catacombes sont le lieu des célébrations liturgiques des catholiques de l'Armée de Marie, alors que des funérailles civiques d'artistes et d'hommes politiques athées, agnostiques ou indifférents à leur foi se déroulent impunément dans les églises, parfois en présence d'ecclésiastiques.

LE BÛCHER EST TOUJOURS LÀ

Il existe le bûcher, les bûchers pour immoler tous les membres de l'Armée de Marie et sa Fondatrice. Ils sont là dans toute leur horreur d'apocalypse, dans la caricature du Malin qui oblitère le Sacrifice de l'autel où Jésus s'immole. Le bûcher pour brûler la Fondatrice et les membres de l'Armée de Marie sera dans la disparition du seul bûcher méritoire qui existe depuis l'aube des temps, car tous les sacrifices d'animaux étaient préparation et préfiguration du seul et unique sacrifice de la Croix où s'opéra la Rédemption. Alors, la condamnation au bûcher, elle est là depuis longtemps, depuis 1987 où l'Armée de Marie a dû sortir de toutes les églises. Punition ultime, ignominieuse, sans pareille pour un chrétien. Le bûcher contemporain s'est ainsi multiplié à la puissance 10, à la mesure de la multitude des membres de l'Armée de Marie, et ce, sur ordre de l'Église, insouciant du signe réalisé.

Les coups, les fins de non-recevoir, les décrets et les interdictions à répétition ont été le lot de la vie de la Fondatrice. Citons en particulier le retrait du statut d'association pieuse de l'Armée de Marie par le décret de 1987 du Cardinal Louis-Albert Vachon qui se servait de la lettre du Cardinal Joseph Ratzinger condamnant deux livres de Marc Bosquart (livres que l'Armée de

Marie avait retirés de la vente); le rejet du recours de l'Armée de Marie à la Signature apostolique, à Rome, en 1991; la Note doctrinale de la Conférence des évêques catholiques du Canada en 2001; le refus constant de mener à terme le caractère *ad experimentum* de la Communauté des Fils de Marie, sous le mandat de deux Visiteurs apostoliques et de deux Commissaires pontificaux.

Sans préjuger de quoi que ce soit, sans juger qui que ce soit, qu'il soit permis de citer une exhortation très forte de Jésus où Il dit: «*Il faut que le scandale arrive. Malheur par qui il arrive*» (Mt 18, 7). On ne souhaite ni vengeance ni malheur. Mais on peut tout de même reprendre l'élan des paroles de Jésus pour les contempler dans leur réalité prophétique étonnante et en tirer des leçons pour sa gouverne.

JEANNE ET LA DAME

Quittons la gangue des scandales afin de diriger notre lanterne aux frontières du cercle de lumière où un signe éblouissant se présente dans les messages de la Dame de Tous les Peuples: une seule sainte y apparaît, Jeanne d'Arc chevauchant à cheval, en habit de guerre:

«*Voici, à présent, le Vatican, point central du monde. C'est comme si le Vatican tournait. Le Pape est assis, grave, immobile, deux doigts levés, regardant devant lui.*

«*Il me faut, là, me frapper par trois fois la poitrine.*

«*Quelqu'un survient. Il est à cheval et vêtu d'une cuirasse. Je demande: "Qui est-ce?" Et j'entends:*

«*"JEANNE D'ARC."*» (La Dame de Tous les Peuples, Ouverture à l'intelligence des messages, Québec, Éditions Stella, 1982, 6^e vision, 3 janvier 1946, p. 129)

La scène est éloquent, elle est à découvrir en son sens caché, car elle évoque plus qu'une image d'Épinal. Jeanne cuirassée et prête à combattre en présence du Pape qui semble inquiet devant un danger imminent. La vision rappelle, ironie du sort, l'aide que Jeanne veut encore apporter à l'Église, alors que cette même Église l'a toujours laissé tomber. La voyante Ida interroge, elle ne sait qui est cette fille. Interrogation significative, car Jeanne est inconnue, elle n'a pas encore gagné en Église son auréole du martyre, même si elle a reçu le plus grand des martyres après Jésus. Et elle revient encore et toujours disposée à conduire l'armée, cette fois-ci avec l'Armée de Marie au service de l'Église universelle.

Un signe de mystère, le signe du martyre non encore accompli dans toutes les prérogatives ecclésiastiques du témoignage, l'Église ayant rejeté la qualification pour elle – le martyre étant destiné à porter le témoignage à l'Église et au monde, s'il n'est pas reconnu comme tel, il ne peut pas réellement porter tous les fruits de son action (constat lourd de conséquences pour l'Église et le monde) –, le signe du martyre non reconnu reprend son fil conducteur: Jeanne lègue la mission de la France à une autre fille de la France éternelle en exil. D'ailleurs, n'est-ce pas en Canada que se réalisent les messages de la Dame de Tous les Peuples? Le fil d'Ariane nous conduit, avec vertige peut-être, avec effroi sans doute, mais invariablement d'une femme à une autre femme vers la porte d'entrée d'une nouvelle ère.

Comme sainte Jeanne d'Arc, la Fondatrice de l'Armée de Marie dérange et déstabilise le clergé, car elle transmet des indications d'En-Haut qui entrent en conflit avec les vues trop humaines des événements et des personnes. Il est clair et prouvé depuis

longtemps que toute la vie de la Fondatrice et son Oeuvre sont dirigées par le Seigneur. Elle a une vision précise d'une multitude de faits passés, présents et à venir qui s'imposent à elle sans recherche ni demande, pour le service de la mission confiée à sa garde. Si l'on ne demeure pas dans l'humilité et la simplicité du coeur, cela fait peur. Son charisme s'exerce dans les grandes lignes directrices comme dans les actions quotidiennes, sans pour autant qu'elle réponde aux questions indiscrètes ou intéressées, sachant confier à des témoins sûrs la parole indiquée en attente de réalisation. Elle a la vision de l'âme et du monde à un degré très élevé. Le charisme de l'oeil de l'âme est un des nombreux fondements de sa vie mystique – la bienheureuse Italienne Anna-Maria Taïgi voyait tout à partir d'un soleil,



Bienheureuse Anna-Maria Taïgi

d'une espèce de boule qui la suivait partout. Le Seigneur a donné à la Fondatrice de l'Armée de Marie les instruments de sa mission. Tout ce qui arrivera est dans les mains de la Dame de Tous les Peuples qui veille à l'évolution de son Armée. Si elle est de Dieu, aucune personne, si haut placée soit-elle, n'arrivera à la détruire. Sitôt au tombeau, elle surgira de l'ombre vers la lumière de la Résurrection.

TOUT A ÉTÉ DIT ET FAIT

Une parole de l'Évangile donne le sens à ce que vivent l'Armée de Marie et ses Oeuvres: «*L'oeil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, ce que nos yeux devaient voir..., ce que nos oreilles devaient entendre...*» (cf. 1 Co 2, 9; cf. Is 64, 3) Tout a été dit. Tout a été fait. Plusieurs personnages et Commissaires pontificaux se sont présentés. Des portes ont été entrouvertes. De multiples tentatives se sont engagées. Dans l'ombre, des personnes ont offert leurs services. En vain. Il fallait que se réalise la parole du Seigneur à Marie-Paule: «*Tu seras seule jusqu'à la fin.*»

Hommes d'Église de tout rang et bien nés, si vous vous étiez mis à scruter minutieusement la vie et les batailles de Jeanne d'Arc, dans les textes des deux procès et des enquêtes et dans une vingtaine de livres d'interprétation de différents auteurs, en parallèle avec la somme de *Vie d'Amour*, vous auriez eu peur de vous mettre en lutte avec la Fondatrice de l'Armée de Marie et ses Oeuvres, car un seul et même courant spirituel parcourt la trame historique jusqu'à ce jour gravée dans la pierre d'assise du sanctuaire Spiri-Maria, «*la pierre d'angle rejetée par les bâtisseurs*» (Mt 21, 42; Ps 118, 22).

Marc Élie